

(French)

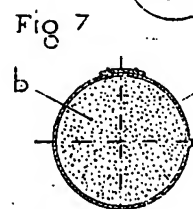
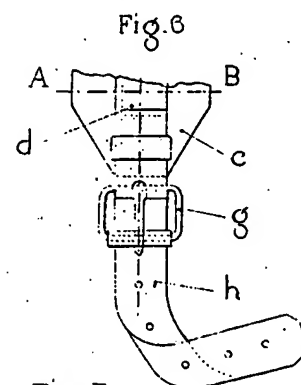
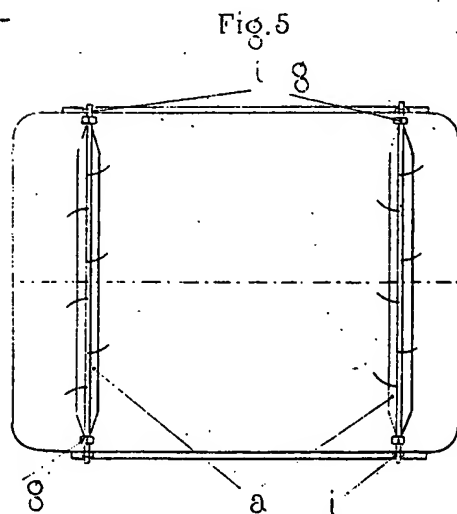
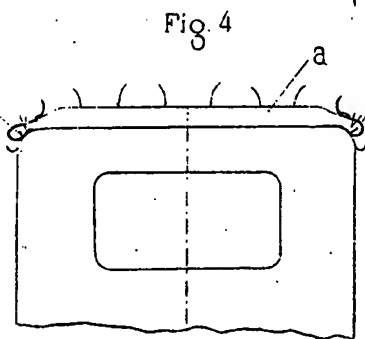
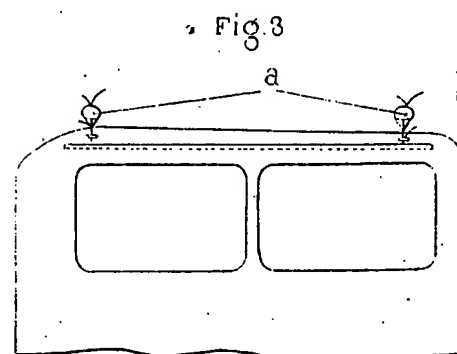
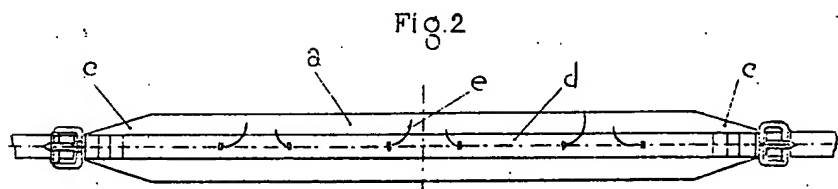
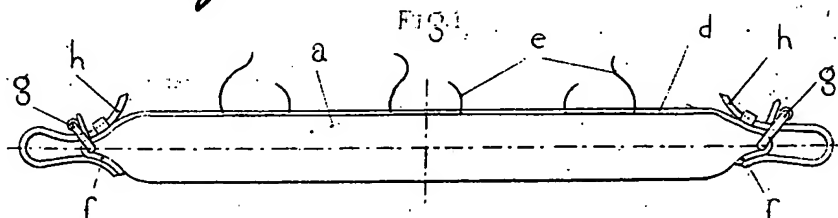
Apr. 16, 1934.

drwg, 3 pages spec.

N° 766.722

M. Pérot

Pl. unique

Baggage Carrier for on Top of Automobiles

BEST AVAILABLE COPY

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 10. — Cl. 1.

N° 766.722

Porte-bagage composé de bourrelets élastiques destiné à l'arrimage et à la fixation des bagages, colis ou objets de toute nature sur la toiture des véhicules automobiles.

M. PÉROT Georges-Jules résidant en France (Alpes-Maritimes).

Demandé le 8 janvier 1934, à 11 heures, à Nice.

Délivré le 16 avril 1934. — Publié le 3 juillet 1934.

On ne pouvait jusqu'ici transporter sur les véhicules automobiles, et en dehors de la valise à ce destinée, que des bagages, colis ou objets divers pouvant être introduits dans l'intérieur du véhicule où ils gênaient les voyageurs en les exposant à des accidents dans le cas où, mal arrimés, ils étaient déplacés brutalement dans un virage ou à la suite d'un coup de frein brusque, par exemple, aussi dans le cas d'une collision entre deux véhicules.

Si les bagages, colis, objets divers avaient un encombrement tel qu'ils ne pouvaient être introduits par les portières, il n'était pas possible de les transporter ou bien on se contentait de les fixer par des moyens de fortune, sur les garde-boue, les marchepieds, ou sur la toiture du véhicule. De nombreux accidents, des chutes sur la route de bagages ou colis ont montré qu'il n'existait aucun moyen de transporter ces derniers dans de bonnes conditions; de plus, leur transport, sans autre précaution, entraînait la détérioration de la toiture, des marchepieds, des ailes du véhicule et souvent l'immobilisation des portières.

La présente invention a pour but de combler cette lacune et pour objet un bourrelet élastique en cuir ou toute autre matière garni intérieurement de crin ou d'une ma-

tière compressible, de forme cylindrique, aplati à ses extrémités et portant cousue suivant ses génératrices une forte bande de cuir dans le milieu de laquelle sont insérées, au moyen d'incisions transversales, des courroies à pince ou à boucle en nombre suffisant, devant serrer les objets à transporter sur le bourrelet.

Aux deux extrémités de la bande de cuir sont cousues et rivées deux courroies solides munies chacune d'une forte boucle à ardillon.

Deux, par exemple, de ces bourrelets placés sur la toiture du véhicule automobile dans le sens perpendiculaire à son axe longitudinal, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière, y sont fixés par les deux fortes courroies, passant chacune dans un crampon solidement fixé sur les côtés longitudinaux de la toiture, un peu au-dessus des gouttières.

Ces bourrelets étant ainsi placés et fixés à des distances convenables sur la toiture du véhicule, on pose des bagages, les colis et objets à transporter sur ces deux bourrelets et on les fixe avec les petites courroies. Ces bagages sont alors bien assujettis sur le dessus du véhicule, ce qui évite tout déplacement de ceux-ci en cours de route.

Le bourrelet qui vient d'être décrit peut

aussi être constitué par un tube en caoutchouc étanche placé ou non dans un étui en toile ou toute autre matière, muni d'une valve destinée à son gonflement; dans ce cas, la bande de cuir portant les courroies de fixation des objets à transporter est tenue sur le bourrelet au moyen de courroies transversales.

Le bourrelet selon l'invention présente l'avantage d'être peu encombrant et de pouvoir être placé après avoir été plié dans l'un des caissons du véhicule lorsqu'on n'en a pas l'usage.

Il va de soi que l'emploi du bourrelet ne se prête pas au transport d'objets lourds présentant, par exemple, un certain encombrement en hauteur et capables de déplacer sensiblement, en l'élevant, le centre de gravité du véhicule automobile, et par suite de nuire à sa stabilité normale de route. Il s'adapte surtout aux objets légers d'une certaine longueur et de faible hauteur; il faut aussi tenir compte dans le chargement du véhicule de la résistance de la toiture.

Dans les dessins ci-annexés qui représentent, à titre d'exemple, un bourrelet élastique suivant l'invention :

La fig. 1 représente une vue en élévation du bourrelet élastique;

La fig. 2 est une vue en plan de fig. 1;

Les fig. 3, 4 et 5 représentent la toiture d'un véhicule automobile munie de deux bourrelets, par exemple, et vue successivement en élévation, de côté et en plan;

Enfin, la fig. 6 montre une vue en plan et à plus grande échelle d'une extrémité du bourrelet, et la fig. 7 une coupe suivant AB de la fig. 6.

Les bourrelets ainsi représentés et placés sur la toiture d'un véhicule automobile ont pour objet, suivant l'invention, de servir à l'arrimage et à la fixation de bagages, des colis et objets de toute nature que l'on désire transporter. Chacun d'eux se compose essentiellement d'une enveloppe de forme cylindrique en forte toile ou toute autre matière *a* (fig. 1 et 2) cousue et vernie extérieurement, dans l'intérieur de laquelle on bourre fortement une matière compressible *b* (fig. 7) telle que le crin, la laine, la paille, le kapok, etc.

Cette enveloppe est aplatie à chacune

de ses extrémités *cc* (fig. 2), dégarnie de matière compressible et cousue. Dans le sens de ses génératrices, l'enveloppe porte cousue une large bande de cuir ou toute autre matière *d*, portant de distance en distance de petites courroies à pince ou à ardillon *e, e*, passées et libres de se déplacer dans des incisions pratiquées dans la bande de cuir *d* suivant le sens perpendiculaire à l'axe du bourrelet.

Les deux extrémités aplaties de la bande *d* sont repliées au-dessous du bourrelet en *f* et emprisonnent chacune une boucle à ardillon *g* dont la languette *h* est cousue solidement sur la partie repliée de la bande *d*.

Dans une variante, le bourrelet peut être constitué par un cylindre en caoutchouc fermé à ses extrémités, placé ou non dans un étui protecteur et portant sur l'une d'elles une valve de gonflement. Suivant les génératrices de ce cylindre est placée la bande de cuir *d*, déjà décrite, portant les courroies à pince. Cette bande est fixée au cylindre en caoutchouc, non par une couture, mais au moyen de courroies transversales.

Dans le cas où le cylindre en caoutchouc est recouvert d'un étui, la courroie longitudinale portant les courroies transversales est fixée sur l'étui.

La mise en œuvre de ce bourrelet s'effectue de la façon suivante :

On en dispose deux, par exemple, l'un sur l'avant, l'autre sur l'arrière de la toiture du véhicule automobile, dans le sens perpendiculaire à son axe longitudinal, et on les assujettit solidement avec la languette *h* des deux boucles à ardillon *g* placées aux extrémités et passant dans des crampons *i, i* (fig. 4 et 5) vissés ou boulonnés solidement sur les côtés de la toiture du véhicule, un peu au-dessous des gouttières.

Les bagages et colis à transporter sont alors placés sur les bourrelets et serrés avec les courroies à pince *e, e*. Dans le cas où les objets à transporter présentent une certaine hauteur, on réalise leur fixation sur les bourrelets avec une courroie en deux parties placée perpendiculairement à l'axe longitudinal du véhicule. Cette courroie possède à chaque extrémité une boucle fermée

prise de chaque côté dans l'œil de la courroie du bourrelet, celle-ci étant bouclée et à sa place dans les crampons placés latéralement de chaque côté de la toiture.

5 Les deux parties de cette courroie peuvent aussi être fixées vers les extrémités de la bande *d*.

Lorsque les bourrelets ne sont pas utilisés, on peut aisément les plier afin de 10 leur donner un moindre encombrement et les placer dans l'un des caissons du véhicule.

La place occupée par les deux bourrelets qui viennent d'être décrits n'est pas im- 15 muable sur la toiture du véhicule, et on conçoit bien la possibilité de visser sur le même alignement d'autres crampons tels que *i*, *i* permettant de fixer à volonté d'autres bourrelets à un endroit quelconque de 20 la toiture.

Il va de soi que l'on peut remplacer les détails d'application cités à titre d'exemple par d'autres, sans sortir de l'esprit de l'invention.

25 RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet un bourrelet élastique en tissu ou toute autre matière,

de forme cylindrique, et rempli d'un produit compressible, portant dans le sens de ses génératrices une bande de cuir dans 30 laquelle sont insérées un certain nombre de courroies à pince ou à boucle et muni à chacune de ses extrémités d'une forte boucle dont la languette sert à l'assujettir solidement sur la toiture d'un véhicule de tou- 35 risme, au moyen de crampons vissés de chaque côté de la toiture, un peu au-dessus des gouttières.

Le bourrelet peut aussi être constitué par un tube en caoutchouc gonflé à l'air com- 40 primé.

Deux ou plusieurs de ces bourrelets sont placés sur la toiture du véhicule dans le sens perpendiculaire à l'axe, sur le dessus 45 desquels on peut poser et assujettir des colis, des bagages ou des objets de toute nature pour les transporter ainsi en toute sécurité, à la condition, toutefois, que leur poids et leur encombrement ne soient pas susceptibles de compromettre la stabilité de 50 route du véhicule et la solidité de la toiture.

G. PÉROT.